



## « Avec Jever, j'ai gagné le gros lot »

Aller à l'étranger au cours de l'apprentissage – c'est un rêve que la logisticienne Maria Schmid a pu réaliser il y a un peu plus de deux ans. Avec d'autres apprentis et apprenties du centre de formation professionnelle IDM à Thounne, elle est partie pour trois semaines à Jever, où elle a continué à travailler comme apprentie. Grâce à l'allègement des mesures anti-Covid, l'école entend reprendre cette année la coopération avec l'école partenaire allemande.



**Daniel Fleischmann**

Daniel Fleischmann est un rédacteur spécialisé dans la formation professionnelle ; il est responsable du magazine Transfert : Formation professionnelle dans la recherche et la pratique de la Société suisse pour la recherche appliquée en matière de formation professionnelle (SRFP) et édite des articles sur la formation professionnelle dans le bulletin spécialisé Panorama.

« Si nous ne proposons que du scolaire, il manque quelque chose. L'école doit également offrir des expériences », affirme Boris Seiler. Il dirige le service Technique & logistique du centre de formation professionnelle IDM à Thounne, et est volontiers prêt à s'investir à titre gracieux à l'occasion. Il y a un peu plus de quatre ans, en quête de possibilités d'échange pour les jeunes en formation, il a finalement trouvé par détours ce qu'il cherchait à Jever en Allemagne. « Je ne savais même pas trop où cela se situait », se souvient-il. Seiler envoya une requête à l'école locale de formation professionnelle BBS, qui lui répondit au bout de 24 heures à peine. On lui demandait quand on pourrait venir le chercher à la gare, quel hôtel il souhaitait. Lors de la première rencontre quelques mois plus tard, le recteur de l'époque, Jan Zimmermann, lui donna l'accolade, puis lui fit visiter pendant quatre jours l'école, les entreprises et les attractions touristiques. « C'est ainsi que sont les gens là-haut », dit Seiler. « Avec Jever, j'ai gagné le gros lot. »

Lors de la première rencontre quelques mois plus tard, le recteur de l'époque, Jan Zimmermann, lui donna l'accolade, puis lui fit visiter pendant quatre jours l'école, les entreprises et les attractions touristiques.

### Marina Schmid : Un peu trop de travail de routine

Environ deux ans plus tard, cinq apprentis et apprenties de l'IDM prirent avec deux enseignants le train pour Jever. Le trajet dura dix heures ; Jever est l'un des recoins les plus reculés du pays, et pourtant ouverte au monde. Marina Schmid, apprentie en logistique en troisième année, était de la partie. Elle allait passer trois semaines dans un environnement inconnu, mais c'est précisément cela qui l'avait motivée à participer au voyage. « Cela m'intéressait de découvrir d'autres modes de travail, d'autres gens », se souvient-elle. « Je repartirais volontiers tout de suite, par exemple au Canada. »

Les cinq jeunes étaient logés dans une maison de vacances, le programme hebdomadaire était similaire à celui qu'ils avaient chez eux : quatre jours de travail dans une entreprise, une journée d'école. Marina fut affectée au producteur de peintures naturelles Biopin, où elle put après quelques heures déjà effectuer des travaux de façon autonome. « Essentiellement, je préparais des commandes », raconte-t-elle, « mais c'était moins intéressant que les tâches des autres apprentis. » L'un d'eux travaillait dans une usine aéronautique, un autre dans un entrepôt frigorifique. « Cet apprenti fit preuve d'un tel engagement qu'il reçut une offre d'emploi pendant la période de l'échange même », raconte Boris Seiler.

Mais les journées passées à l'école professionnelle étaient passionnantes pour Marina également. Les jeunes y étaient confrontés à des sujets qui ne leur étaient pas encore familiers, tels que le marketing. Par ailleurs, l'école BBS à Jever dispose de ses propres halles de production pour les métiers artisanaux du bâtiment. Le flux de marchandises de ces halles est organisé par les apprenties et apprentis en logistique – « qui sont ainsi en plein dans l'orientation pratique », comme l'exprime Boris Seiler. En outre, l'école dispose d'un centre d'entreprise virtuel avec tout ce que cela englobe – les achats, le service à la clientèle, l'expédition. « Au niveau de la logistique, les Allemands sont en avance sur nous », dit Marina Schmid. Elle se souvient aussi avec plaisir des deux week-ends où ils sont allés à Wilhelmshaven sous la direction de leurs deux professeurs et ont visité l'île de Langeoog. Les horaires de travail en Allemagne également l'ont impressionnée : on ne commençait qu'à huit heures, et terminait à trois heures et demie déjà, avec deux pauses d'une demi-heure. Calculez donc !

### Les objectifs de l'échange

Le centre de formation professionnelle IDM n'a pas pu réaliser d'activités de mobilité ces deux dernières années en raison du Covid-19, mais prévoit à nouveau cette année un échange de jeunes. Cela implique bien entendu aussi l'organisation de la visite de retour. Jusqu'à présent, on a tout d'abord montré aux participantes et participants le Niessen, la montagne locale de Thounne, sur laquelle mène, outre un train, le plus long escalier du monde avec 11 674 marches. « Qui le souhaite peut monter à pied », dit Boris Seiler en riant. La participation à l'échange est limitée au maximum à six jeunes qui entrent en ligne de compte du fait de leur attitude et de leurs performances. « Pendant trois semaines, ils doivent suivre l'enseignement à distance », explique Boris Seiler à propos de la sélection. « Et bien entendu, les entreprises formatrices doivent accepter qu'ils soient absents pendant trois semaines. » Mais heureusement, jusqu'à présent, cela n'a pas posé de problème : « Il y a suffisamment d'entreprises qui ont l'esprit ouvert et veulent proposer quelque chose à leurs apprenties et apprentis. De plus, pour elles, l'effort d'organisation est égal à zéro. »

« Nous avons pour mission de réunir les jeunes de nos pays. Ils doivent apprendre à aller à la rencontre les uns des autres, car c'est ainsi seulement que nous pourrions éviter qu'ils recommencent à se taper dessus. » Jan Zimmermann

Finalement, à leur retour, les jeunes ont pour tâche de présenter leurs expériences personnelles. « C'est là que j'entends dire ce qui compte dans l'échange. Découvrir une autre culture, élargir la perspective suisse et s'en sortir dans un environnement étranger », expose Boris Seiler. Et il y a encore un autre aspect important, poursuit Seiler et raconte comment Jan Zimmermann, à l'époque recteur de l'école de Jever, lui a dit avec émotion lors de leur première rencontre : « Nous avons pour mission de réunir les jeunes de nos pays. Ils doivent apprendre à aller à la rencontre les uns des autres, car c'est ainsi seulement que nous pourrions éviter qu'ils recommencent à se taper dessus. » Aujourd'hui, Jan Zimmermann est à la retraite, mais sa vision perdure.

### Deux conférences en ligne pour écoles intéressées

Début avril, Movetia propose deux conférences sur la mobilité dans la formation professionnelle. Vous trouverez également d'autres manifestations sur le [site de Movetia](https://www.movetia.ch/fr/news-events/evenements-formation-professionnelle-2022) (<https://www.movetia.ch/fr/news-events/evenements-formation-professionnelle-2022>).

5.4.2022: En ligne | **La mobilité internationale dans la formation professionnelle**

Les échanges internationaux dans la formation professionnelle sont-ils déjà une réalité pour vous, ou hésitez-vous encore ? Ce webinaire organisé en collaboration avec le Forum suisse pour la formation professionnelle et la coopération internationale (FoBBLZ) abordera les opportunités et les défis que recèle la mobilité

internationale dans la formation professionnelle et les mettra en lumière de différents points de vue. [Informations complémentaires et inscription](https://www.movetia.ch/fr/news-events/webinaire-la-mobilite-internationale-dans-la-formation-professionnelle) (https://www.movetia.ch/fr/news-events/webinaire-la-mobilite-internationale-dans-la-formation-professionnelle)

#### 6.4.2022: En ligne – Échanges nationaux en formation professionnelle : Comment fonctionne le nouveau programme ?

Movetia lance un programme qui permet aux apprenti-e-s et aux jeunes diplômé-e-s de la formation professionnelle initiale et aux élèves des ECG d'effectuer un échange dans une autre région linguistique de Suisse. Le webinaire fournira aux participant-e-s des informations concernant les critères d'attribution ainsi que la demande de subventions à Movetia et leur donnera la possibilité de poser leurs questions. [Informations complémentaires et inscription](https://www.movetia.ch/fr/news-events/echanges-nationaux-en-formation-professionnelle) (https://www.movetia.ch/fr/news-events/echanges-nationaux-en-formation-professionnelle)

### Programme suisse pour Erasmus+ : Formation professionnelle

L'internationalisation de la formation professionnelle apporte une plus-value significative pour tous les acteurs.

- *Les personnes en formation et les jeunes diplômé-e-s de la formation professionnelle*, grâce à la mobilité, renforcent leurs compétences personnelles, sociales, interculturelles et professionnelles et, par là même, leur employabilité.
- *Les entreprises formatrices et les écoles professionnelles* se positionnent en tant qu'établissements de formation innovants et attrayants, contribuant ainsi au renforcement de la formation professionnelle suisse tout en prévenant la pénurie de personnel qualifié et en élargissant leur réseau international.
- *Les associations professionnelles* s'engagent en faveur d'une formation professionnelle orientée vers l'avenir qui se fixe pour objectif de former des jeunes ouverts sur le monde.
- *Les institutions de formation*, par le biais de coopérations transnationales européennes (acteurs suisses et européens), ont la possibilité de déployer conjointement des résultats innovants, d'échanger des pratiques éprouvées ou de développer les qualifications de profils professionnels dans une branche donnée. Movetia subventionne une partie des coûts des projets européens de mobilité sur la base de montants forfaitaires ainsi que les coûts liés à la coopération entre des acteurs suisses de la formation professionnelle et des acteurs européens dans le cadre de partenariats de coopération. Les projets doivent en principe contribuer au renforcement du réseau international et au développement du système de formation suisse.

### Quels types de projet sont subventionnés dans le domaine de la formation professionnelle?

- **Projets de mobilité** (https://www.movetia.ch/fr/programmes/europe/programme-suisse-pour-erasmus/formation-professionnelle/mobilite) pour des personnes en formation, des jeunes diplômé-e-s : travail de projet thématique ou stage professionnel, avec et sans préparation linguistique. Également pour le personnel de la formation professionnelle duale ou en école : échanges sur des questions de formation et de formation continue, stage d'observation (jobshadowing), mission d'enseignement, réseautage et formations continues structurées.
- **Partenariats de coopération** (https://www.movetia.ch/?id=546) : ils visent la coopération transnationale d'institutions du domaine de la formation professionnelle dans le but de promouvoir l'innovation et les échanges de bonnes pratiques.
- **Les alliances pour l'innovation** (https://www.movetia.ch/fr/programmes/europe/programme-suisse-pour-erasmus/formation-professionnelle/alliances-pour-linnovation) sont encouragées afin de renforcer la collaboration stratégique entre les acteurs de l'enseignement supérieur et de la formation professionnelle avec leur environnement socioéconomique plus large. Le but est de déterminer et de mettre à disposition des compétences et des connaissances nécessaires à l'évolution du marché du travail, à l'innovation et au développement durable dans la formation générale et professionnelle.
- **Les Centres d'excellence professionnelle** (https://www.movetia.ch/fr/programmes/europe/programme-suisse-pour-erasmus/formation-professionnelle/centres-dexcellence-professionnelle) sont soutenus pour promouvoir le développement de stratégies d'internationalisation ainsi que la collaboration internationale et intersectorielle. Ce format se concentre sur la convergence ascendante durable de l'excellence dans la formation professionnelle qui prend en compte tant les individus que les organisations.
- **Visites préparatoires** (https://www.movetia.ch/fr/programmes/europe/programme-suisse-pour-erasmus/visites-preparatoires-europe) Les acteurs du domaine de la formation professionnelle qui planifient soit un projet de mobilité, soit un partenariat stratégique, ont la possibilité de rendre visite à la (aux) future(s) organisation(s) partenaire(s) avant de déposer leur demande de projet. Ils peuvent à cet effet demander une subvention sous la forme d'un forfait pour les frais de voyage et de séjour. L'objectif est de mettre en place un solide partenariat et de planifier le projet. **Mesures de soutien** Les institutions de la formation professionnelle actives ou voulant devenir actives dans les échanges et la mobilité au niveau international ont la possibilité de bénéficier d'un soutien financier supplémentaire dans divers domaines (ex : communication, organisation d'événement, réseautage, etc.). Cette offre se présente sous forme de différents forfaits et est également ouverte aux projets de mobilités qui ne sont pas subventionnés par un des programmes de Movetia.

### Citation

Daniel Fleischmann, 2022: « Avec Jever, j'ai gagné le gros lot »: Grâce à movetia, des apprentis en logistique passent trois semaines en Allemagne. Transfert, Formation professionnelle dans la recherche et la pratique (2/2022), SRFSP, Société suisse pour la recherche appliquée en matière de formation professionnelle.



(https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/)